

et, au total, 576,4 milles carrés de territoire se trouvent à plus de 10,000 pieds d'altitude. Le mont Logan dans le massif St-Élie, au Yukon, qui atteint 19,850 pieds au-dessus du niveau de la mer, est le pic le plus élevé au Canada.

Les plus hauts sommets dans chaque province sont les suivants: Terre-Neuve, 5,232 pieds; Île-du-Prince-Édouard, 465 pieds; Nouvelle-Écosse, 1,747 pieds; Nouveau-Brunswick, 2,690 pieds; Québec, 5,210 pieds; Ontario, 2,275 pieds; Manitoba, 2,729 pieds; Saskatchewan, 4,567 pieds; Alberta, 12,294 pieds; Colombie-Britannique, 15,300 pieds; Yukon, 19,850 pieds; Territoires du Nord-Ouest, 9,062 pieds.

Rosslund (C.-B.), située à 3,465 pieds d'altitude, est la ville la plus élevée au Canada et le lac Chilco, qui couvre une superficie de 75 milles carrés, le lac le plus élevé (3,842 pieds). Les altitudes des principales montagnes et autres élévations du Canada figurent au tableau 1.2.

1.1.2 Eaux intérieures

Chaque année, environ 8,000 milliards de tonnes d'eau tombent sur le Canada sous forme de pluie et de neige. Une grande partie de cette eau s'évapore, mais un volume considérable est drainé vers les océans par écoulement superficiel, formant des cours d'eau et des lacs le long de son parcours. La présence de cette eau de surface est la caractéristique dominante de l'environnement canadien. D'après les estimations, environ 7,6% de la superficie totale du Canada est couverte d'eau douce (tableau 1.1). Il y a probablement plus de lacs au Canada que dans tout autre pays du monde; ils sont si nombreux, d'ailleurs, qu'ils n'ont jamais été dénombrés. La superficie totale en eau douce est évaluée à 291,571 milles carrés, mais ce chiffre ne tient pas compte de la plupart des petits étangs, des lacs provisoires, des fondrières, des secteurs inondés de façon saisonnière et des grandes étendues recouvertes de marais et de toundra humide. Le territoire canadien renferme jusqu'à un septième de l'eau douce liquide à la surface du globe.

Une grande partie de cette eau se trouve dans les Grands Lacs, dont un peu plus de 37% de la superficie totale est située au Canada (tableau 1.3). Ces lacs contiennent des masses d'eau douce parmi les plus considérables du monde; ils sont tellement grands qu'ils ont des marées qui, si faibles soient-elles, peuvent être mesurées. Les autres lacs importants du Canada, dont la superficie va de 12,100 à 9,200 milles carrés, sont le Grand Lac de l'Ours, le Grand Lac des Esclaves et le lac Winnipeg. En outre, d'innombrables lacs plus petits sont dispersés sur la majeure partie du territoire située à l'intérieur du Bouclier canadien. Par exemple, dans une zone, cartographiée avec précision, d'une superficie de 6,094 milles carrés au sud et à l'est du lac Winnipeg, on compte 3,000 lacs, et dans une zone de 5,294 milles carrés au sud-ouest du lac Reindeer en Saskatchewan, on en compte 7,500. La taille et l'altitude des principaux lacs du Canada mesurant plus de 150 milles carrés sont données au tableau 1.4.

La masse d'eau emmagasinée dans les lacs est très précieuse; en effet, ce qu'on y puisera en période de sécheresse sera remplacé en période de précipitations. Les lacs sont des régulateurs naturels du débit des cours d'eau. Toutefois, la véritable mesure de la richesse en eau d'un pays est la quantité d'eau qui se remplace régulièrement chaque année, c'est-à-dire la quantité d'eau qui reste après avoir déduit l'évaporation des précipitations. C'est cette quantité d'eau qui coule dans les rivières. Le Canada est aussi très fortuné sous ce rapport. Le débit annuel moyen combiné de tous ses cours d'eau a été estimé à 3,5 millions de pieds cubes à la seconde, soit environ 9% du débit total de tous les cours d'eau du monde. Si l'on considère que la population du Canada représente moins de 1% de la population mondiale, il s'agit là d'un héritage en eau douce fort appréciable.

On comprend aisément que l'histoire de la colonisation et de l'expansion industrielle du Canada ait été façonnée par ses grands cours d'eau. La première industrie du pays, la traite des fourrures, est devenue florissante à cause de l'accès facile à l'intérieur du pays que permettaient le Saint-Laurent, les Grands Lacs et leurs affluents ainsi que les nombreuses autres voies navigables, petites et grandes. Les premières explorations et la colonisation à ses débuts dépendaient de ces mêmes moyens naturels d'accès. Les abondantes réserves d'eau des plaines fertiles du sud de l'Ontario et du Québec ont attiré une population de cultivateurs laborieux. Le flottage du bois et, plus tard, l'énergie produite par les turbines hydrauliques, ont été des éléments essentiels dans l'élaboration de l'infrastructure industrielle du pays. Aujourd'hui, plus que jamais, l'eau est la clé du développement, fournissant l'énergie renouvelable nécessaire à la croissance industrielle ainsi que des voies de transport faciles et